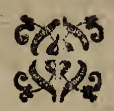
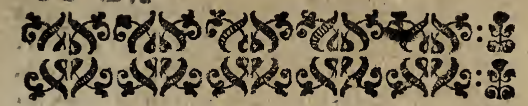


LE PETARD D'ELOQVENCE DE MAISTRE Guillaume le Ieune.

Voicy le plus braue Guillaume,
Qui ayt eſté dans le Royaume,
Depuis Philippe de Valois:
Que s'il vous conte des nouuelles,
Ne penſeZ pas qu'elles ſoient telles
Comme eſt la foy des Rochelois.



M. DC. XXI.



LE PETARD D'ELOQVENCE DE MAISTRE Guillaume le Ieune.



ELLES sont mortes les paures decedées, ces perduës, ces malheureuses villes rebelles de Bearn, de S. Iean d'Angely, Nerac, Clerac, & les autres qui craignans la touche pour estre de bas or, se sont soubsmises depuis peu, pieça, modernement, & n'a pas long iours, soubs les armes redoutables, & tousiours victorieuses de Monsieur mon amy. Elles n'ont plus de poux les miserables; plus d'haleine les impies; plus de mouuement les abominables. Mais ne voila pas bien des morts, encore qu'il fust question de la garderobbe des quinze-vingts de Paris, où il s'en trouueroit tousiours vne centaine au seruice de ceux qui en auront besoin. Sente qui voudra, pour moy ie suis morfondu. Ha! le dür coup que

celuy de l'oreille. Ha ! que c'eſt vne belle choſe qu'vn decez Rebellionnaire, baſty, conſtruit, & erigé ſur les fondemens, ſacrileges, & apoſtatiques de Caluin, & ceux de Luther: que vous ont-il faict ? & donc ceux de Beze ?

Ie meure, ſi ce n'eſt la plus belle raillerie que ie vis iamais, que l'ordre des funerailles de ces pauures decedées : car elles furent portées à la magnifique Conſiſtoriale, par des gros mahuſtres de Crocheteurs, caparraſſonnez en Buffles, de grands mantes de noir à la Reformée, ſuiuies des Miniſtres & des Miniſtreſſes, des Anciens & des Anciennes, des Surueillans & des Surueillantes, des Freres & Frereſſes en Chriſt, trois à trois, ou quatre à quatre, cõme vne compagnie de Reiſtres.

En bon ordre mes freres contre noſtre couſtume, diſoit vn petit Sergeant de bande de Surueillans, courant deçà & delà par les rangs, auec vne halebarde gauchere de Chaſteleraült. Tenez bien voſtre mine, Monſieur de Primeroze, vous n'aurez plus d'antecedant en voſtre chere Miniſtrale de Bourdeaux: ne pleurez pas tant ſur les cendres du pauure Renaut, natif de la bonne ville d'Eſguillon, qui giſt d'heureuſe memoire au tombeau.

Ha ! larmes de Crocodil. Ha ! beaux yeux d'Ecoſſe, qui tirés plus les Dames à voſtre cordelle par vos ameçons, que par

vos leçons. Elles ſont deffunctes pour leur vie, les paures decedées. A Dieu mes belles villes Rebelles, recommandations à la maiſtreſſe Proſerpine.

Tout beau, c'eſt trop abuſer de ces grandes Dames; par Saincte Candide, en ſon viuant maiſtreſſe de Theodore de Beze, ie m'en plaindray à l'aſſemblee de la Rochelle. Ha! celebre & ſacro-ſainct Sinode de Guay, que tu ſçais combien en vaut l'aune, de leurs Predicans, perſonnes toutes nées au meſtier de la Rebellion, chaſtes ſi iamais Luther & Ecolampade le furent: tout feu quand au deſir de la chair, tout glace quant au faict de la pieté & de la deuotion.

Il n'y a ordre, tous doiuent paſſer par les piques du treſpas, auſſi bien les Paſteurs, que leurs villes detenues: auſſi bien les rebelles que ceux qui font le coup à la paille: auſſi bien Primeroſe que Renaut. A la bonne heure, puiſſent-ils auſſi toſt rendre l'ame, qu'il ne ſe parle plus de rebelle pretendu, ny de pretenduë Reformation: ces noms me faſchent, & feuſſent ils à vau l'eau long-temps y a auec leurs autheurs. Nous ne verrions pas tant de barricades & tant de degaſts de barriques par la campagne, comme nous faiſons. Feu mon Pere, Monſieur Maiſtre Guillaume le vieux, s'en fuſt mieux porté de ſon viuant: lequel deuint ſtropiat de la ceruelle, depuis qu'il euſt prins les armes à Caſtelgeloux, pour cette

malheureuſe rebellion : que maudit ſoit-elle, & qui premier l'inuenta. Cela ſoit dict par paranthefe. En Enfer donc mes belles, mes demantelées Villes, encore vn coup dans ces palus, & dans ces demeures Meotides; vos premiers peres & fondateurs y ſont des plus auancez, leurs compagnons, leurs camarades, ces boutefeux d'Allemagne, ces incendiaires d'Angleterre, ces Apoſtats de France.

Ah! q'uil y faict chaud Monſieur le Miniſtre de Nort, qui preniez ſi bien en voſtre viuant, le frais à la Rochelle ? Halte mes cheres Villes, vn petit mot de conſultaton ne vous fera point de mal, meſmement de moy, qui ſuis l'enfant de ma mere, & fils d'vn homme, qui en ſon temps, & en la ſaiſon qu'il viuoit a eſtè Clerc, Diacre, Soldat, Gendarme, Marchand, Huiſſier & vn peu auant, qu'il ne fiſt, & encores apres qu'il euſt faict ceſſiō de ſes biens à ſes creāciers, le fleau, & la toureboure du Chapitre de mon pays, & partant capable de vous donner vn bon aduis en amy. Ie ſuis plus ſage que vous, ne vous deſplaiſe, pour m'eſtre mieux cōtenu que vous en l'obeyſſance, tout mutilé que ie ſois de l'entendement, & puis dire en verité, qu'il y a bien du hazard où vous allez.

Sçauez vous depuis quand ? depuis cette malheureuſe reſolution que vous priſtes de vous ſouſleuer, & prendre les armes.

Auparauant on entroit en Enfer ſans cere-monie : maintenant, il y faut plus de façon qu'en vn bonnet de Preſtre, il y a plus de Qui-uala, & de Qui-viue, qu'en temps de guerre : plus de ſentinelles, & de corps de gardes qu'à Oſtende, au temps qu'elle e-ſtoit aſſiegee par les Eſpagnols.

Elles n'en font rien, vne incredulité re-formée les prent, mais elles n'eurent pas ſi toſt faict trois pas en vn ſaut, que elles font rencontre de quelques gens à cheual, noirs comme des Ramonneurs de cheminee, qui battoient l'eſtrade par commandement de leur Capitaine, pour ſçauoir ſi rien ſe bou-geoit. Et mes Villes à vouloir monſtrer les talons, comme elles auoient faict en France, de peur du Canon de Monſieur mon a-my. Il n'eſtoit plus temps, car dés qu'elles furent apperceuës, vne douzaine de petits droles de Carabins, montez ſur des che-uaux Barbes, pour mieux fuyr ſi le cas re-queroit, brocherent des eſperons, & les arreſterent.

E ve ni mou diſoit le Preſtre de Peire-buſſiere, mot pour mes pauures Villes, la crainte leur auoit ſaiſi le cœur, auſſi bien qu'elle fiſt ces iours paſſez aux pauures Be-arnois, au rencontre fatal & mal-encon-treux du Loup gris, qui fut manger leurs brebis en leurs pays; cela fut cauſe qu'on leur en deſtacha quelques vnes ſans reco-gnoiſtre, & euſt on fait pire ſans vn de la

troupp e qui les cogneut pour auoir beu en Suisse auec leurs Pasteurs, au Sinode de Gergeau, où il fut comme deputé des Eglises infernales. C'estoit vn bon Diable, plus praticien que gendarme, plus homme d'affaires que Soldat.

Ce danger franchy, elles arriuerent où Charon passe les ames des Reformez, apres qu'ils sont morts. Ce n'est pas pour aller en Paradis, ils n'en font pas les œuures : ce n'est non plus en Purgatoire, ils luy ont fait le procez par tous les Sinodes, mesmes par celuy de la Rochelle, ville autant Reformee que i'en vis iamais, où Dieu est aussi bien recogneu que Monsieur mon Amy, pourueu qu'il n'y soit pas le plus fort.

C'est donc à l'autre, où il n'y fait si bon qu'à Paris, pour ceux qui ont de l'argent, en eussay-je mes pleines chausses : i'y paroistrois en posture, autrement braue que le soldat François, & Monsieur mon amy n'y feroit pas mal ses affaires, veu ce que i'ay encore à luy reueler, que ie ne dis pas à feu Monsieur son pere, quand ie le feus trouuer.

Mais sçauez vous comme sont ces auenues ? comme celles de la bonne ville de Captieux, en Latin, *Caput syluarum*, où d'autres fois, feu Maistre Guillaume mon pere, a commandé pour la Rebellion, pays de sable, pays inculte, & aussi ingrat, que les terres que ie possede, entre les fleuues

du Cyron,

du Cyron, & de la Gouere : au milieu duquel, eſtoit vn lac comme celuy de Geneue, & ſur iceluy, cette iolie ville d'Enfer, cent fois plus grande, que le grand Caire, voire que Quinſay en la Chine, où il y a douze mille ponts, & douze mille portes.

N'eſt elle pas iolie Margot,
N'eſt-elle pas iolie.

Si eſt vrayement, mais encore plus les habitans, leſquels prennent l'alarme d'vne mouſquetade tiree, & ſont auſſi-toſt aux murailles, l'hallebarde à la main. Icy compagnons, diſoient les vns : deça, diſoient les autres, à la porte des Eumenides, à la porte des Gorgones, ils ſont dedans, nous ſommes vendus, la pouldre eſt moüillee, que ferons nous?

A ce que ie voy, il s'y fait auſſi bien des fautes en Enfer, qu'à S. Iean d'Angely, & à la Rochelle : ils s'allarment ſans occaſion, & au premier coup de trompette. Biſognes, vous tremblez ? farfantes, & vous auez peur ? & pour quel pretexte ? pour des villes des rebelles, pour des laſches, pour des effeminées ? Hommes femmes, où eſt voſtre cœur ? caſſerons, où ſont vos eſpées? pourquoy n'allez vous rompre la teſte à ces arrogantes?

Ils n'ont garde ; au contraire, pour teſmoignage de leur ſinguliere bien-vueillan-

ce,cogneuës qu'elles furent,veſtuës *in albis*, à la façon de ceux,qui baillerent iadis la camiſade aux liffres loffres de Reiſtres, que Dieu abſolue, comme ils vouloient abſoudre les pauures Catholiques, ſi l'exploict d'Anneau ne leur euſt empeſché le paſſage de la riuiere de Loyre. Vindrent au deuant d'elles,pour les receuoir & conduire en triomphe deuant la Majeſté Plutonique, ſçauoir, Meſſieurs Maiſtre Martin Luther & Gaſpard, Menandre pour l'Alemagne, Martin Bucer & Pierre Martyr pour l'Angleterre, Iean Caluin & Theodore de Beze pour la France, Philippe de Nopes & Alexandre Alexis pour l'Eſcoſſe, auec expreſſe commiſſion de ſadite Majeſté, en datte du iour & an que Iean Hus, & Ieroſme de Prague, furent bruſlez au Concile de Conſtance pour la Pretenduë.

Ils marchoient grauement, miniſtralement, & reformatiuement,reueſtus de lõgs manteaux noirs à la Guimbarde, parſemez de Grenoüilles au naturel ayans teſtes de femmes, tout ainſi qu'elles ſont repreſentées en l'Apocalypſe. Et introduites que furent dans la ville mes Villes, parut & ſe gliſſa deuant elles vne belle Nimphe,habillee à la Laconique d'vne gaze incarnate, attrayante, & luxurieuſe à merueilles. Les vns diſoient que c'eſtoit la Nonnain que Luther tira du Monaſtere de Torpat, ville de Lyuonie, afin d'honorer mieux ſa nou-

uelle vocation. D'autres, la Florentine, Religieuſe d'Iſlebe, à laquelle les perſuaſions de ce meſme Luther, firent jetter le froc aux horties. Quoy qu'il en ſoit : elle harangua courtement & ſuccinctement, à la mode de ſon habit, & dit-on que le compoſiteur de cette harangue, fut Maiſtre Iean Sauariau, viuant Doyen des Conſeillers Magiſtrats de la ville de Baſas, homme diſert & eloquent, ſi iamais ignorant le fut.

Ce n'eſt pas tout, car premier que d'eſtre admiſes au baiſemain de la Maieſté de Pluton, & de Dame Proſerpine ſa femme, on leur fiſt enfiler quelques ruës, eſquelles eſtoient certains Portiques, & Arcs Triomphaux à l'antique, ornez, & enrichis des Armoiries de la Pretenduë, qui ſont vn Chriſt empiſtolé, & des Merreaux d'or en champ de ſable, portées par deux harpies ſanglantes, auec couronnement de villes, & de Prouinces ruinées : de plus certains tableaux, & figures qui repreſentoient l'entrepriſe d'Amboiſe, où l'on faiſoit eſtat d'éleuer comme vn corps ſainct, la perſonne du petit François, celle de la Royne ſa Mere, & des Princes du ſang : la deſcente du Comte de Montgomery en Gaſcoigne, la priſe d'Angouleſme, la coniuration de Meaux, celle auſſi de Nantes, auec l'eſtœuf miparty de blanc & noir qu'on bailla aux coniurez, afin de ſe recognoiſtre, aux occurrences de leur trahiſon ; la tragedie de

Mussidan, & pour force à tout cela, la iournee de Sainct Barthelemy, où vn fariné de Gratte-lard faisoit merueilles du pied de deuant.

Sur ces entrefaites, elles se rencontrerent au deuant la maison du Prophete Renaut, virent escrit au frontispice d'icelle, d'vne ancre encore assez fraische, pour son nouueau auancement en cette contree, *Renaudo Eguillonnensi, Belgiæ Episcopo benemerito, Infernorum Respub. ob eius aduentum fœlicißimum.* Et en suitte apperceurent celle de Maguil, Pasteur de mon village, non du tout si haut montee sur le tiers point, où estoit graué sur le Portail, dans vne pierre d'attente.

1 *Maguil à sa mort eust voulu*
2 *De sa folle erreur se desdire;*
3 *Mais le pauure il ne l'a pû,*
4 *Parce qui de Dieu se retire,*
5 *N'a pas la grace quand il veut,*
6 *De pouuoir faire son salut.*

Lecture faicte, suruint l'Admiral de Chastillon, encore tout pasle & desfiguré du sang qu'il auoit perdu à Paris, suiuy du Sieur d'Andelot son frere, du Comte de Montgomery: Depiles, Mouy, la Nouë, Teligny, & autres Seigneurs des plus auancez au Martirologe Reformé: lesquels carressent mes villes extraordinairement, bras dessus bras dessous, pour les cognoistre

priuement comme eſtans de leurs meilleu-res amyes : & les conduiſirent en haut appareil chez Pluton, eſtroittement gardé par ſes Regimens de Gardes, ſçauoir le Regiment des Proteſtans d'Alemaigne, celuy des Puritains d'Angleterre, & des Sacramētaires de France, commandez par les trois Furies, Alecto, Tiſiphone, & Megére fille de la nuict & d'Acheron. Et comme il fut queſtion d'entrer, Caluin marcha deuant, & Beze derriere, puis les villes donnerent en queuë, ſuyuies ſeulement de dix ou douze des plus apparens. Surquoy il y penſa auoir quelque conteſtation, à raiſon de la preference : mais Monſieur Pluton ſuruenant au bout de la ſale, fiſt faire le hola, & auſſi toſt Proſerpine (comme les femmes ſont ordinairement impatientes, & ont vn caquet plus prompt & plus proche des léures que les hommes) partit de la maiſon, & preuenant ſon mary, courut les receuoir à bras ouuerts.

Et vous voila mes bonnes : *quomodo de corpore* : comment vous portez vous? que faict voſtre conualeſcence ? depuis qnand la venuë ? eſtes vous pour longs iours en ville ? que dit-on en France ? tient on que le Roy par vne eſtrange metamorphoſe, vous vueille conuertir en villages? eſt-il vray qu'il aye purgé la Guyenne, la Xaintonge, & le Poictou de vos rebellions? qu'il n'aye plus à faire qu'à Montauban, &

à la Rochelle?qu'en dit ſon Aſſemblee, veut elle ſouſtenir ſa cauſe, iuſques à ſentence diffinitiue? le Duc d'Eſpernon eſt il fort en leurs bonnes graces ? fait-il bien ſa charge de Commiſſaire, au regime & gouuernement de leurs effruicts ? eſt il vray, que Pardaillan, Chaſteau-neuf, & Dupleſſis Mornay ayent fait leur paix, au preiudice de la parole qu'ils auoyent donnee à vos Egliſes?à quoy tient-il, que leurs intelligences ne ſoient ſi bonnes, qu'en la ſaiſon de Charles neufieſme, & du petit François? le Roy, vous ayme-il auec paſſion? ſon Conſeil vous eſt-il fort fauorable? l'entrepriſe de Caumont reuſſit-elle ſuiuant le deſſein de vos Paſteurs, & ſelon la neceſſité de vos affaires ? eſt-il veritable qu'on vous chauſſe les eſperons tout à la fois, par toutes les Prouinces du Royaume ? dict-on que les Toloſains ayent preſenté cauſes d'oppoſition, touchant le ſiege de Montauban?penſez vous qu'elle ſoit plus aduiſee que Clerac, & S. Iean d'Angely.

Elles vouloient reſpondre à tous ces interrogatoires, & à tout plein d'autres : mais ſuruint vn petit Paſteur, nouuellement venu de Nauarreins, par la voye de Mouſtache, à raiſon de la fidelité Paſtorale, qu'il vouloit exercer contre le Chaſteau, lequel les interrompant, leur demanda des nouuelles de Bearn, s'il eſtoit vray, que la Meſſe y euſt eſté abſolument remiſe depuis

qu'il en estoit party ? si le Sieur de la Force estoit aussi heureux en ses remuements de Guyenne, qu'en ses deportemens de Bearn? s'il s'y parloit point de fonder encore quelque College de Iesuites? si les villes de Halies, & Pontac estoit fort edifiées de la courtoisie du Duc d'Espernon ? s'il estoit vray que ce Loup gris eust remis entierement tout le pays soubs l'obeyssance de sa Maiesté ? Elles asseurent que si ne le pouuant croire, pour estre l'incredulité, vn appanage de la dignité Ministeriale, vne d'elles, pour le luy persuader, tira de la pochette ces vers faicts à la loüange dudit Duc, pour cet heureux euenement.

1. *Grand Duc qui venez de couper*
La palme au Dieu Mars consacree:
Quelle plus belle destinee,
Pouuoit vos armes assister?

2. *Ainsi que Cesar, vous auez*
Veu le derriere de Pompée:
Grand Duc, qui, sinon vostre espée,
Baille la fiévre aux Reformez?

3. *Autre mieux, que vous ne pouuoit,*
Vnir Bearn à cet Empire:
Mais quel Orphee, auec sa lyre,
Pourroit bien sonner cet exploict?

4. *Vos faicts, à guise de Palmiers,*
Ont porté bien haut vos victoires,
Et destruisant ces forces noires,
Vous ont construict mille Lauriers,

5. *Force ſans force, qu'en orgueil,*
Force ſans ſa force premiere:
Force, qui perdit ſa lumiere,
A l'aſpect de voſtre Soleil.

6. *Soleil, dont le diuin rayon*
Chaſſa cette forte nuee:
Ainſi iadis deuant Perſée,
Monſtra Timanthe le talon.

7. *Talon ſolſtice de l'honneur,*
Qui comme vn Soleil vous eſclaire:
Talon de ſolſtice contraire
A la foibleſſe de ſon cœur.

8. *Cœur, non: les Lieures n'en ont point,*
Pieds, ſi pour courir de viteſſe;
Que faut il qu'vne bonne leſſe,
Pour veoir les Lieures en pourpoinct?

9. *Ainſi vos Gerfauts chaſſe-bois,*
Duits à la chaſſe de la gloire,
N'ont-ils pas d'heureuſe memoire
Chaſſé le Lieure des Bearnois?

L'ayant creu par cet exẽple, il penſa graiſſe fondre, de deſplaiſir, à raiſon du chaud bruſlant, & aduſte, auquel ce climat eſt ſubiect, & plus que pas vn, qui ſe puiſſe trouuer ſoubs la Zone torride. Et continuant ces interrogatoires, demanda quel homme c'eſtoit que le Preſident Daffis, s'il eſtoit vray qu'il fut pourueu prouiſionnellement de l'Office de premier Preſident, vacquant ſi long-temps y a par le decez de Rauignan? s'il y ſeroit ſi rude, & ſi bon

iuſticier

iusticier contre les Freres, comme en la Chambre de Nerac ? s'il estoit vray, que le President Pichon & ses collegues Catholiques eussent esté interdicts en leurs charges par le Duc de Rohan ? si le Duc de Mayenne auoit suffisamment vengé cette iniure ? si le Mareschal de Roquelaure acheuoit de la reparer par sa presence, aux despens des murailles, & des viures des pauures Neracois ?

Là dessus le Presche sonna, il y fallut aller tous, sans en exception de personne, comme on faict és villes bien Refformées: & si ma memoire ne me trompe, on commença par ce petit distique de Marot.

Donne secours, Seigneur, il en est heure,
Car d'hommes droicts sommes tous desnuez,
Entre les fils des Freres ne demeure
Vn qui ait foy tant sont diminuez.

Bon iusques à là, mais parmy ces freçons de Geneue, se glissa vne grande impatience de certaines Dames de France: lesquelles au lieu de prester l'oreille à la parole reformee de Christ, & les yeux sur certain canebas qu'elles auoient en main, sur lequel elles representoient au naturel les gestes pretendus & reformez de leurs maris, furent attaquer mes villes : l'vne luy parlant du pays d'où viennent les vaches de Bretagne, les autres de celuy d'où proce-

dent les anguilles de Melun & de Castinois, & toutes ensemble, se ietterent apres sur les places reformées de France, sur leurs diuisions, sur leurs rebellions: leur demandent en quel estat estat estoient les Eglises, que leurs maris auoyent ruinées, celles d'Orleans, d'Angoulesme, de Fontenay, de Montauban, & mille autres, l'vne plus belle que l'autre; quels Patenostres de Singe, on leur disoit en Gascogne, & en Languedoc: si l'on se souuenoit plus en Cour de l'entreprise d'Amboise, si les Peres en estoient plus en peine; s'ils estoient plus sages, & plus sapiens, qu'en la saison du petit François? Mais d'autant que c'estoit assez chanté sans boire, le Presche finy, Proserpine commanda, qu'on portast la collation: & rafraischy qu'on eust le hyppocondres, elle voulut qu'elles veissent les singularitez de la maison, prenant elle mesme la peine de les leur faire veoir.

On commença par les chambres, antichambres, garderobbes, cabinets, sales du commun, grand' sales à tenir le balet, & representer les comedies, le tout tapissé de riches tapisseries de haute lisse, où aux vnes on lisoit comme dans des Pseaumes de la version de Beze, les premiers, seconds & derniers troubles de France, causez par la Pretenduë; les passions de Henry huictiesme Roy d'Angleterre, tant contre l'authorité de l'Eglise Romaine, que contre Tho-

mas Morus son Chancelier, & l'Euesque de Rocheſtre: auſquels ils firent trencher la teſte, pour ne vouloir adherer à ſa rebellion contre le ſainct Siege, & au diuorce qu'il vouloit faire, auec la Royne Catherine ſa femme, pour eſpouſer Anne de Boulan.

Es autres, on voyoit les reuoltes du Pays bas, contre leur Prince naturel: la barbarie particuliere d'aucuns cõtre les Autels, & les Images des Saincts, ſingulierement és villes de Tournay, Mons, Valencianes, & autres: là eſtoient auſſi les remuëmens des Eſcoſſois, puis la captiuité de leur derniere Royne, les factions du Milort Leuoy, & du Comte de Morthon, dont le premier alteré du ſang de la Nobleſſe Catholique, fiſt pendre trente deux Gentils hommes en vn iour, & l'autre fiſt faire le meſme à l'Archeueſque de Sainct André.

Apres on vint aux Galleries, longues à merueilles, enrichies par le haut de Merreaux d'or en champ de ſinople, & percées par les coſtez, d'vn rang egal de hautes croiſées à la moderne, eſloignées eſgalement l'vne de l'autre: où au lieu de tapiſſeries, eſtoient des tableaux de la grandeur de la place, repreſentant les villes rebelles de France, comme elles eſtoient, premier, & auant que Monſieur mon Amy n'euſt corrigé & amendé leur deſobeïſſance, auec leurs baſtions de l'Eu-gile, leurs rempars,

leurs eſperons, leurs cazemates, leurs foſſez, leurs tenailles, leurs demylunes, & autres moyens pour faire la loy au Prince, où il ne ſe voudroit pas ſouſmettre à la leur, qui eſt celle de la Rebellion.

Leur fiſt veoir de plus les manufactures, où Mahomet ſecond du nom, qui print Cõſtantinople, faiſoit des Tappis de Turquie; Selim, & Baiazet ſon pere, des tapiſſeries de Leuant; le Comte d'Eſſez, des draps d'Angleterre; le Marquis de Brandebourg, des treillis d'Alemagne: & les Comtes de Gauric, freres des frizons d'Eſcoſſe, ſans preiudice du threſor caché, qu'ils vouloient faire veoir à la Maieſté Eſcoſſoiſe, en la maiſon de Perthe. Virent de plus, Meſſieurs de Rohan, & de Laual dernier decedez, qui y faiſoient des toiles de Bretagne: le feu ſieur de la Trimoüille des quenoüilles, & des fuſeaux de Crotelle: Mouy, des ſarges de Beauuois: Tarride, des razes de Montauban: & les Barons de Ros, & de la Harie, des cappes de Bearn, faconnées à diuers compartimens de couleur.

De là, elles s'en allerent promener chez Ieroſme Hautin, lequel elles trouuerent imprimant pour la derniere edition, l'Apologie d'vn pauure Pet, eſchappé par meſgarde & ſans y penſer des chauſſes de Nogueres de Sainte Bazeille; condamné à paſſer le guichet pour ſon irreuerence. Pareillement le vœu de Iacob, & la Trom-

pette de Syon du Prophete Primeroze, où ce bon homme nous veut faire acroire, que le bon Dieu estant aux nopces de Cana de Galilee, beut largement & copieusement auec ses Disciples, comme s'ils eussent esté Bretons Bretonnans, & s'en reuindrent joyeux & gaillards, apres auoir trinqué: mais c'est vn Escossois.

Et cela vous suffise,
Pour monstrer qu'il n'est pas plus amy de l'Eglise,
Que Viret, Chastelet, & la Roche-chandieu,
Ministres, qui viuans ne croyoient pas en Dieu.

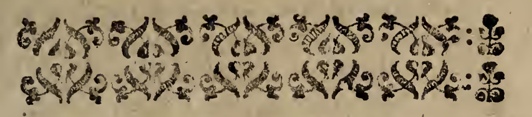
Et autrement gentils garçons, & bons interprettes de la Doctrine de Christ, de laquelle ils se disent les Pasteurs, aussi vray, qu'il est vray, que ie suis le Mareschal de Souuray, & Dom Christoffle de Mora, Seigneurs d'vn calibre plus gros que ie ne suis pas, & que ie ne seray iamais.

Elles pensoient veoir d'autres merueilles, mais arriua sur l'heure vn changement bien estrange: car tous ces objects, qui sembloyent estre solides & veritables, firent recognoistre que ce n'estoient qu'ombres & illusions, fantosmes & corps imaginaires disparoissans, & faisans voir à clair & à net, que les Rebelles & leurs adherans, ne sont pas tant à leur aise en ce pays là, qu'ils peussent dire, comme Sainct Pierre à nostre Seigneur sur le Mont de

Tabor, *Domine, bonum eſt hic nos eſſe*, & le reſte: car ils y ſont plumez, tondus, feſſez, & frottez en fils de bonne maiſon, les vns plus, les autres moins, ſelon qu'ils ont merité, ou demerité du party, ne ſe pouuans deſdire de cette ſouffrance, & mauuais traittement, ores qu'ils feuſſent ſi bien armez, qu'ils furent iamais deuant Poictiers, lors qu'ils y vouloient eſtablir le bureau de leur ſaincte Rebellion: & deuſſent ceux de Berne, y enuoyer vn pareil Cathalogue de Suiſſes, qu'ils ont faict n'agueres a ceux de Geneue, pour faire la nique au Sauoyard: & ſi quelqu'vn en doute, qu'il ſe tranſporte au pluſtoſt ſur les lieux, me ſoubmettant à telle amende, que la Cour de ceans aduiſera, où les choſes que ie dis ne contiendront pas la verité.

DIXI

Donec maiora repcnam.



SOVHAIT DE Me. GVILLAVME LE IEVNE.

PVissent ces Demons de la Frãce,
(Ainsi qu'enfans d'obeyssance)
Bien-tost se soubsmettre à la Loy:
Et tout ainsi que les fidelles,
Porter leurs vœux, & leurs chãdelles
Aux pieds de l'Image du ROY.
Puissent leurs ames mutinées
Couurir leurs armes refformées,
D'vn plus legitime manteau:
Et croire, qu'on arreste en Greue
Les insolences de Geneue,
Auec le moulle du chappeau.

